

N'oublions jamais que l'impérialisme anglais put faire tirer sur les ouvriers grecs parcequ'il avait ses arrières calmes.

Et que plus tard la bourgeoisie de France put frapper le peuple Vietnamien parcequ'elle avait eu tout le loisir de se consolider ici.

Après la libération, l'Etat bourgeois chancelant se maintenait derrière le paravent "résistant" De Gaulle.

Incapable d'attaquer de front les masses populaires, il ne tenait que grâce à la faiblesse de l'attaque confuse du prolétariat.

Mais pour les intérêts du Capital, il fallait qu'un homme écouté par les masses populaires, se lève et s'oppose au développement des organismes créés dans la lutte.

Un leader ouvrier fidèle à sa classe aurait dit.

Qui doit subsister ? La police de Vichy ou les milices du peuple ?

Qui doit subsister ? La magistrature de Pétain ou les tribunaux populaires ?

Qui doit subsister ? Le patronat enrichi sur les déportations des travailleurs ou les comités d'usine des ouvriers ?

Poser ces questions c'était y répondre.

En octobre 1944 la bourgeoisie fit une timide tentative pour dissoudre les gardes civiques. La riposte du prolétariat fut rapide.

Dans de nombreuses localités du territoire, les unités populaires se tinrent sur le qui-vive.

Dans le groupe Tactique qui se trouvait en Lorraine, des soldats parlaient déjà de marcher sur Paris. Et Ducloux prononça les paroles sui-

vantes..

"Ce que l'on veut, c'est désarmer le peuple, et pendant ce temps, les cagouleurs, les traîtres de la 5ème colonne sont armés. On nous dit que la police suffit au maintien de l'ordre, mais on peut en douter car l'épuration n'a pas été faite"

(Ducloux, 31 Octobre 44)

L'Etat bourgeois baissa le ton très vite.

Mais les formations armées furent réduites à un rôle secondaire de répression du marché noir.

Elles furent plus ou moins subordonnées à la police.

Bref, rien ne fut épargné pour qu'elles soient discréditées aux yeux des masses.

On préparait ainsi les motifs d'une future dissolution.

Au début de l'année 1945, De Gaulle se rendit à Moscou.

Aujourd'hui encore on ne sait pas le détail des conversations entre STALINE et l'homme de la bourgeoisie française. Ce que l'on sait, c'est que De Gaulle obtint ce qu'il désirait puisque dès son retour, THOREZ prononça le trop fameux discours d'IVRY (23 Janvier 1945).

"Les comités de Libération ne doivent pas se substituer aux organismes gouvernementaux.

La sécurité publique doit être assurée par les forces régulières de police constituées à cet effet.

Les Gardes Civiques et, d'une façon générale, tous les groupes armés irréguliers ne doivent pas être maintenus plus longtemps"

Cela voulait dire très nettement.

((Les travailleurs doivent rester tranquilles. Ils doivent faire confiance dans la police "BOURGEOISE et VICHYSOISE" pour arrêter les oppresseurs.

Ils doivent faire confiance dans la justice "BOURGEOISE et VICHYSOISE" pour punir les criminels))